

Document d'information : Le premier réseau d'aqueduc de Moncton

En 1857, les résidents de la ville de Moncton, connue également à l'époque sous le nom de le Coude (*The Bend*), commencent à exprimer le besoin d'un approvisionnement abondant et permanent en eau salubre. Usage domestique, besoins liés à la fabrication ou protection contre l'incendie, l'eau revêt une importance cruciale. À Moncton, comme dans de nombreuses municipalités canadiennes, les compagnies d'assurance refusent de vendre des assurances-incendie aux résidents et aux entreprises, ou leur imposent des tarifs exorbitants, du fait que la ville n'est pas pourvue d'un réseau d'alimentation en eau convenable.

Vingt ans plus tard, la population de Moncton compte 6000 âmes, et le besoin d'un approvisionnement abondant en eau potable saine se fait plus pressant.

Au début de septembre 1877, suivant l'accumulation de données, on désigne le ruisseau Lynch comme la meilleure source d'eau pour la ville. P.S. Archibald, ingénieur civil, indique que le nouveau réseau d'aqueduc – qui doit alimenter en eau environ 200 foyers de la ville de Moncton – pourra être construit pour la somme 50 000 \$. Les premières conduites d'eau seront posées dans les rues principales de la ville, et environ 20 bornes-fontaines seront installées dans le quartier des affaires. Les sources de revenu du réseau d'aqueduc s'articulent alors comme suit : 10 \$ dont s'acquitte chaque propriétaire relié au réseau d'alimentation en eau, entre 400 \$ et 500 \$ par an versés par les grosses usines, et environ 3000 \$ par an provenant du client le plus important, le chemin de fer Intercolonial.

Le 13 septembre 1877, la Banque de Montréal de la rue Main accepte désormais des souscriptions d'actions au nom de la *Moncton Gas, Light and Water Company*. Les parts se vendent à 25 \$ l'unité et chaque actionnaire détient un nombre égal de voix, et ce, quel que soit le nombre de parts achetées.

En l'espace d'un mois, plus de 1000 parts sont vendues. Il est alors primordial pour les dirigeants et les actionnaires de la compagnie que les résidents de la ville achètent les parts restantes, plutôt que par des personnes étrangères à la région. Dans cette perspective, ils encouragent les citoyens influents n'ayant pas encore souscrit à acheter leurs parts dans les meilleurs délais.

L'été suivant, trois navires de Philadelphie déchargent plus de 750 tonnes de canalisations pour le réseau d'aqueduc sur le quai public de la rivière Petitcodiac.

Le conseil municipal annonce que les travaux menés en ville et au réservoir semblent vouloir respecter le calendrier établi, et précise que si on maintient ce rythme, les résidents de Moncton seront approvisionnés en eau avant la fin de l'année.

Au milieu de l'été, un conflit salarial éclate entre l'entrepreneur embauché pour creuser les tranchées des conduites d'eau et ses employés; ceux-ci estiment devoir être payés davantage du en raison d'une charge de travail accrue. Devant le refus de leur demande, ils se mettent immédiatement en grève. Les hommes, dont la plupart n'étaient pas originaires de la région, sont congédiés; or, un taux de chômage très élevé à cette époque à Moncton fait que l'entrepreneur n'a aucune difficulté à trouver des travailleurs de remplacement.

Le nouveau réservoir est bientôt connu sous le nom de réservoir Fitzsimmons.

Il faut environ trois mois pour que les travaux de creusement des tranchées et de pose des conduites dans les rues de la ville et jusqu'au réservoir soient achevés. À la fin de septembre, les travaux sont quasiment terminés et de nombreux riverains de la rue Main ont relié leurs foyers à la conduite de distribution afin de pouvoir profiter de l'eau dès la mise en service du système.

Environ trois semaines plus tard, le 19 octobre 1878, les autorités du réseau d'aqueduc mettent officiellement en service le premier réseau d'alimentation en eau de Moncton. Alors que la population se réjouit, les équipes de la compagnie des eaux sont à pied d'œuvre pour réparer les nombreuses fuites qui apparaissent le long de la canalisation.

Des agents d'assurance de Saint John se rendent à Moncton pour tester le système de distribution d'eau. Très satisfaits en tous points du réseau d'aqueduc, ils informent les dirigeants de la compagnie que leurs tarifs d'assurance-incendie à Moncton seront à l'avenir considérablement revus à la baisse.

Au cours des quelques années suivantes, la *Moncton Gas, Light and Water Company* élargit le réseau à pratiquement toute la ville. L'acheminement se faisant seulement par gravité et devant le nombre croissant d'usagers, la pression générale de l'eau commence à diminuer.

En réponse à la demande du public et aux sollicitations que subit le réseau d'alimentation en eau, la compagnie construit la station de pompage de l'île Crows au début des années 1890, près du ruisseau Hall, sur la principale canalisation du réservoir. La qualité de l'eau s'améliore grâce à l'installation de nouveaux filtres, et la pression de l'eau s'intensifie nettement.

Compte tenu de la croissance soutenue de Moncton et de l'accès à de nouveaux équipements, la ville estime nécessaire de construire une nouvelle station de pompage et un autre réservoir. En 1913, on construit le réservoir McNutt sur le chemin McLaughlin, et le nouveau poste de pompage en haut de la rue Highfield.

Par la suite, le réservoir Fitzsimmons devient la source secondaire d'approvisionnement en eau de la ville, et la station de pompage de l'île Crows est complètement désaffectée.

Cette station a depuis été détruite, mais les seuls vestiges matériels évoquant la présence du premier réseau d'aqueduc de Moncton sont toujours observables au réservoir Fitzsimmons. Aujourd'hui, le réservoir et la chambre des vannes en pierre de taille, datant des années 1870, témoignent silencieusement de l'une des plus grandes réalisations de la ville de Moncton.